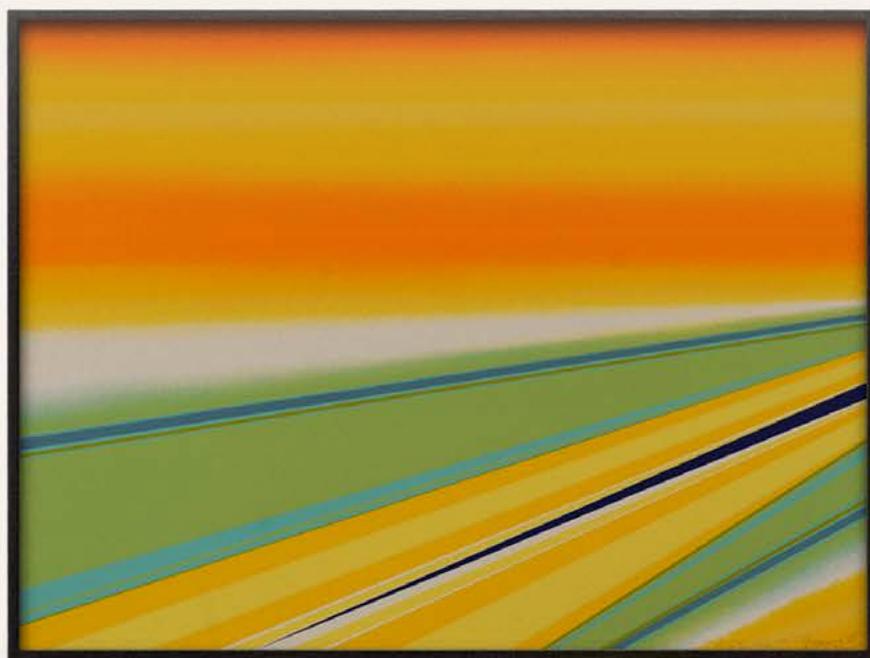


# Collection d'œuvres d'art

de la MRC de Drummond



# Introduction

Avec la réalisation et l'adoption de sa politique d'acquisition d'œuvres d'art en 2009, la MRC de Drummond s'est dotée d'un outil lui permettant de guider ses acquisitions d'œuvres d'art. Au fil du temps, la MRC a ainsi constitué une collection d'œuvres d'artistes de son milieu afin d'en faire la diffusion, au bénéfice de ses citoyens.

Les principaux objectifs de la politique d'acquisition d'œuvres d'art de la MRC de Drummond sont : la mise en valeur des créateurs originaires du territoire ou y habitant ; l'ouverture tant sur les pratiques de niveau professionnel que de la relève; l'acquisition d'œuvres d'artistes de la région qui rayonnent aux niveaux local, national et international; l'expression de la diversité des œuvres, des médiums utilisés et des champs disciplinaires comme la peinture, la sculpture, le dessin, l'estampe, le vitrail, l'émail sur cuivre, etc. ; l'acquisition d'œuvres représentatives des courants artistiques ayant marqué le développement des arts sur le territoire de la MRC de Drummond et au Québec ainsi que la diffusion des œuvres de la collection au bénéfice des citoyens du territoire.

Ce document présente l'ensemble des œuvres constituant cette collection. On y retrouve des informations sur chaque artiste et à propos des créations acquises depuis 2008. Elles sont installées au siège administratif de la MRC de Drummond et il est possible de voir ces œuvres durant les heures d'ouverture du bureau.

# Geneviève Allaire - Gail

Drummondville

À travers la réalisation de ses projets personnalisés, Geneviève Allaire, alias Gail, sait adapter son travail de création aux goûts de l'acquéreur par les thèmes et les couleurs. Elle propose des toiles faites d'acrylique où l'abstraction, les couleurs et les textures se rencontrent dans une atmosphère explosive, fluide et chaleureuse. Sa palette de couleurs se veut parfois sobre et épurée, parfois éclatante. L'océan est une source d'élan importante dans sa démarche par ses couleurs et ses mouvements. L'artiste propose aussi des œuvres figuratives, où elle utilise comme modèles des sujets humains, d'animaux et d'objets, en les représentant tels qu'ils se présentent ou en les déformant. Au final, on peut lire une rythmique douce et une cadence harmonieuse dans ses œuvres. Inspirée du mouvement automatiste, lequel cherche à faire place à toute la spontanéité de la création, elle explore un monde intérieur, essentiellement intuitif, un monde sans forme géométrique, sans souci de beauté rationnelle.



## « Gamme chromatique »

Acrylique sur toile galerie  
101,6 cm x 152,4 cm x 5 cm  
2022

# Pascale Archambault

L'Avenir

Pascale Archambault vit et travaille à L'Avenir depuis près d'une dizaine d'années. Elle crée ses œuvres à l'aide de divers matériaux tels la pierre, le bois, l'acier ou le bronze et s'attache principalement à la représentation humaine. Elle est diplômée de l'École de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli et détient un baccalauréat en arts plastiques de l'UQAM. Depuis 1992, elle expose ses œuvres dans plusieurs institutions reconnues et participe à de nombreux symposiums de sculpture au Québec et à l'étranger, notamment en Argentine, au Brésil, en Uruguay, en France, au Chili, en Corée du Sud ainsi qu'au Guatemala. Parmi ses réalisations majeures, mentionnons le monument Desjardins « Au seuil d'un siècle » installé au siège social de la Fédération Desjardins, à Lévis, ainsi que sa copie, installée depuis 2008 à la Promenade Desjardins, à Québec. Également à Québec, plus précisément au cimetière de l'Hôpital général, on peut voir une oeuvre de Pascale Archambault intitulée « Traversée sans retour ». Deux de ses œuvres publiques se trouvent dans la métropole montréalaise, soit « Hommage aux artistes », des bronzes réalisés pour le Monument National, et « Danse sur le monde », installée au cimetière Mont-Royal dans la section des enfants.



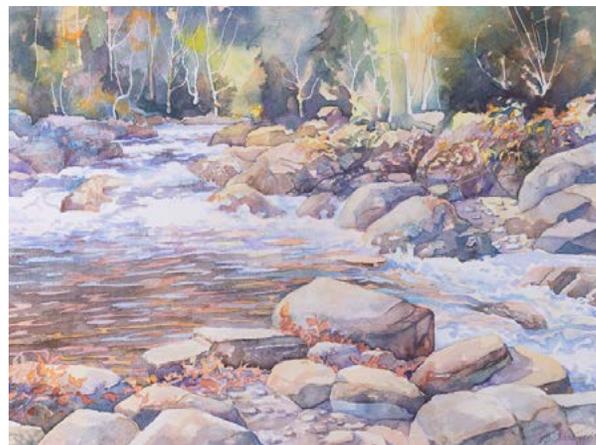
## « La roue »

Sculpture de calcaire, bois et acier  
140 x 100 x 70 cm  
2010

# Marthe Bédard-Tessier

(1927-1998) – Drummondville

Décédée en 1998, Marthe Bédard-Tessier a marqué le paysage artistique de Drummondville par son dynamisme et son engagement. Elle est, entre autres, une des membres fondatrices de la Guilde des artistes de la région de Drummondville et elle a transmis son savoir-faire à plusieurs créateurs.



## « Sans-titre »

Aquarelle sur papier  
30,5 cm x 43 cm  
1989

### Descriptif de l'œuvre

L'œuvre faisait partie de la collection de L'Union-Vie. En 1989, pour célébrer les 100 ans de l'entreprise, des œuvres de la collection furent données par tirage au sort. Mme Doris Bellefeuille, donatrice, avait gagné cette œuvre.

# France Bélanger

## L'Avenir

France Bélanger est portraitiste et utilise l'huile comme médium. Elle a étudié les arts plastiques au Cégep du Vieux Montréal, puis à la National Academy of Design de New York. Elle s'est formée aux techniques anciennes auprès de Sylvain Forget à Montréal et a pris part à un séminaire intensif d'une semaine au Studio Incamminati de Philadelphie en 2012. Elle se perfectionne en suivant fréquemment des ateliers. Toujours active, elle participe ponctuellement à des expositions.



## « Hélène »

Huile sur toile  
160 cm x 98 cm  
2006

### Descriptif de l'œuvre

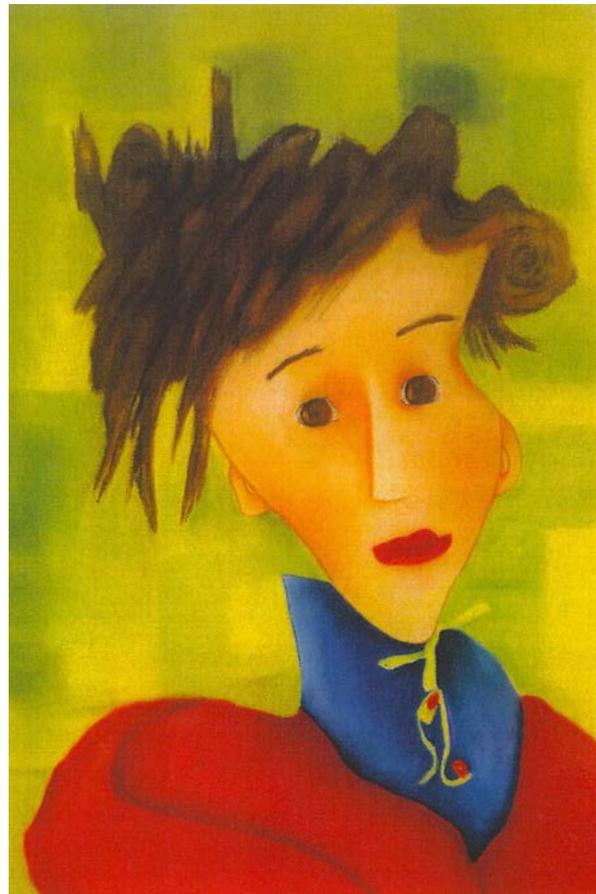
Hélène est une camarade de cours côtoyée par l'artiste durant un séjour d'études artistiques à New York. Toutes deux passionnées de portrait, elles ont servi de modèle l'une pour l'autre, ainsi que pour d'autres étudiants, ce qui était pratique courante. Dans une pose imaginée par l'artiste, Hélène affiche un regard pensif qui exprime l'incertitude ressentie face à l'inconnu, à l'avenir et à la carrière d'artiste qu'elle envisageait.

# Doris Bellefeuille

Drummondville

Doris Bellefeuille est née à Victoriaville en 1942. Elle a vécu et travaillé à Drummondville, où elle réside encore aujourd'hui. C'est au début des années 1970 qu'elle côtoie pour la première fois le domaine de l'art pictural par la fréquentation d'ateliers libres de création. À cette époque s'amorce également une longue quête d'elle-même et d'un médium d'expression épanouissant. Quelques années de tâtonnements s'écoulent, mais après avoir participé à un atelier de Françoise Hamel-Beaudoin, dont l'approche la rejoint dans son besoin viscéral de créer, elle se voit offrir l'occasion inespérée de travailler avec le réputé Frère Jérôme. La révélation qu'elle a reçue du Frère Jérôme a été violente et incontournable : il incitait ses élèves à penser moins et à ressentir davantage. D'une franchise parfois douloureuse, mais toujours génératrice d'élan, il les poussait constamment à pénétrer plus profondément en eux et à trouver leur propre langage. De cet exercice parfois douloureux, mais toujours libérateur, sont nés des personnages aussi étranges qu'espiègles qui s'imposent par une présence d'une discrète intensité. Le fusain, le pastel et l'aquarelle leur confèrent une douceur et une atmosphère de rêve et d'irréel qui nous les rendent attachants. La simplicité des lignes et l'asymétrie des formes sont révélatrices d'une démarche constante de recherche d'approfondissement et d'ouverture à la vie qui germe longtemps avant d'éclater.

Texte : Louise Turcotte, 2010.



## « Mon polar rouge »

Pastel sec sur papier  
47 cm x 40,5 cm  
2005

### Descriptif de l'œuvre

L'œuvre a été sélectionnée et reproduite pour un projet d'exposition permanente au Centre Frederick-George-Heriot de Drummondville. Elle a aussi été utilisée pour illustrer un carton d'invitation d'une exposition de l'artiste à la Galerie d'art Diane Lefrançois, à Sillery, en 2005.

# Claude Bibeau

(1954-1999) – Drummondville

Claude Bibeau est né à Drummondville en 1954 et il est décédé à Montréal, en 1999, à l'âge de 45 ans. Sa carrière en tant que peintre aura duré une vingtaine d'années. Tantôt étiquetés hyperréalistes, tantôt naïfs, tantôt surréalistes, les tableaux de Bibeau révèlent surtout une personnalité d'artiste unique et une vision incisive et originale de la société. Dès les premiers tableaux réalisés au début des années 1970, l'artiste annonce ce qui fera la spécificité de sa démarche. L'adaptation d'images et de formes puisées dans la culture populaire et dans l'univers des jeux d'enfants lui sert à formuler son langage pictural où l'imaginaire est au service d'une valorisation de la peinture. Cette manipulation lui permet en même temps de formuler un commentaire critique sur les mœurs et les valeurs de ses contemporains. Doté d'une grande maîtrise du dessin et des coloris, il a laissé derrière lui l'œuvre d'un peintre accompli, mais qui demeure malheureusement inachevée.



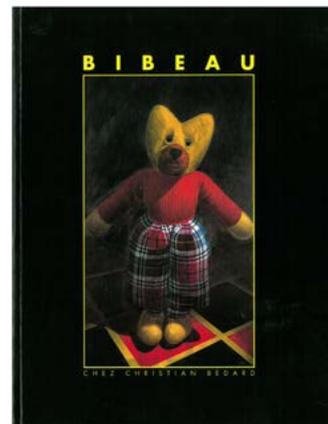
## « L'esprit du jeu »

Huile sur toile  
91 cm x 137 cm  
1994

### Descriptif de l'œuvre

Cette peinture est typique de l'œuvre de Bibeau qui met en scène des jouets d'enfants comme propos sur la société moderne. L'artiste pose ici un regard critique sur la violence dans un « jeu » d'adultes. L'artiste s'est lui-même représenté parmi les spectateurs, derrière le filet. Il a aussi représenté un ami mannequin de Montréal comme joueur de hockey (cheveux noirs ou blonds, c'est toujours la même personne).

L'œuvre a été reproduite dans la monographie « Bibeau chez Christian Bédard » publiée en 2000.



# Rock Blanchette

(1954-2020) - Drummondville

Rock Blanchette est né à Drummondville en 1954 et il y a résidé jusqu'à son décès en septembre 2020. Après avoir exploré l'huile et l'acrylique, il a finalement choisi l'aquarelle il y a une trentaine d'années et a fait de ce médium difficile et exigeant le fondement de sa carrière. L'irréprochable transparence (indispensable critère de qualité d'une aquarelle), la pureté et l'originalité du coloris et la formidable sûreté du geste, qui sont l'apanage de ses œuvres, témoignent éloquemment de la maturité de l'artiste devenu sans conteste au fil des ans l'un des meilleurs aquarellistes du Québec. Membre fondateur de la Guilde des artistes de la région de Drummondville, Rock Blanchette a tenu plus de soixante expositions individuelles et collectives à travers le Canada. Pendant une vingtaine d'années, il a fait bénéficier de son savoir les élèves qui ont assidûment fréquenté son atelier-école à Drummondville. Rock Blanchette totalise plusieurs années de présence à la Galerie Atelier J. Lukacs (à Montréal, Toronto, Calgary et Halifax), de même qu'à la Galerie Vente et Location du Musée des Beaux-Arts de Montréal.



« Un penchant pour la rivière Saint-François »

Aquarelle sur papier  
38 cm x 51 cm  
2015

# Denis Boucher

Drummondville

Denis Boucher est né à Drummondville en 1956 et y demeure toujours. Il a amorcé sa carrière artistique au milieu des années 1960 et la poursuit toujours aujourd'hui dans sa ville d'origine. Ayant d'abord étudié la céramique à l'Institut des Arts appliqués, à Montréal, de 1965 à 1968, cet artiste pratique différentes disciplines artistiques qu'il traite de façon interdépendante ou complémentaire. Ainsi, il a cheminé entre chanson, musique, poésie, céramique, peinture, édition, récital, photographie, installation et performance. Denis Boucher a souvent choisi des lieux non conventionnels pour diffuser ses créations, qu'elles soient visuelles, musicales ou littéraires. Il a été partie prenante de différents mouvements culturels émergents des décennies 1960 et 1970. Que ce soit celui des « soixante-huitards », de la « beat generation », la « contre-culture » et le « post automatisme ». Il a par le fait même fréquenté et échangé avec plusieurs figures marquantes de la scène artistique de ces années, tels Serge Lemoyne, Armand Vaillancourt, Claude Gauvreau, Gérald Godin, Jean Basile, Denis Vanier, Alain Arthur Painchaud, François Gourd et plusieurs autres. Denis Boucher compte à ce jour près d'une quarantaine d'expositions individuelles et plus d'une vingtaine d'expositions collectives présentées principalement à Montréal et Drummondville ainsi qu'à Mexico.



## « Mundo Maya »

Acrylique sur toile  
111 cm x 81 cm  
1992

### Descriptif de l'œuvre

Cette oeuvre, intitulée « Mundo Maya », ce qui signifie « Monde des Mayas », faisait partie de la collection personnelle du peintre. On y retrouve ses thèmes favoris, tels l'habitation et le milieu de vie des communautés autochtones mayas du Mexique, de Belize et du Guatemala. Ces derniers pays sont bien connus de l'artiste puisqu'il y fait des séjours réguliers et crée des œuvres sur place. Son sujet est simple : une habitation et son environnement immédiat. Son traitement est complexe : foisonnement de formes organiques entremêlées, à la fois représentatives et libres, situant l'image représentée à la limite de la figuration et de l'abstraction. Le tableau « Mundo Maya » suggère une atmosphère volcanique et d'ouragan, propre à cette région tropicale.

# Lise Bourgault Brousseau

Drummondville

Lise Bourgault Brousseau a suivi quelques formations et ateliers et son médium de prédilection est l'émail sur cuivre qu'elle pratique depuis une vingtaine d'années. Elle a plusieurs expositions solos et collectives à son actif. Elle a été membre de la Guilde des artistes de la région de Drummondville et s'y est impliquée quelques années.



## « Bienfaits de la musique »

Émail sur cuivre  
47 cm x 36 cm  
2021

# François Bruneau

(1961-2022) - Drummondville

Francis Bruneau est né à Matane en 1961 et sa famille s'est installée à Drummondville en 1968. Il a fait ses études en sciences pures et en écologie et a occupé un poste de cadre dans une entreprise drummondvilloise de 1987 à 2012. L'essence même de son travail artistique consistait en une étude continuelle des coloris, une rigueur profonde à élaborer des teintes chaudes et multiples, et ce, afin que la sensation recherchée puisse transpirer dans ses tableaux. Il cherchait à créer une impression de réalisme ou, du moins, une ambiance de spontanéité, par son geste rapide lorsqu'il peignait. Le spectateur est souvent surpris en constatant l'effet optique de ses coups de pinceau : en s'approchant de la toile, il constate alors que s'y trouvent des taches grossières souvent abstraites, des textures amplifiées et des formes vagues. Très tôt, Francis Bruneau a adopté la peinture à l'huile. Elle lui permet d'élaborer les coloris sans se soucier du temps de séchage. Évidemment, avant d'en arriver à la finalité d'une œuvre, il considère tout le processus de création qui précède. Cela peut être ardu ou facile, selon l'inspiration. Il crée des croquis, des dessins, capture maintes images dans sa tête, peint des pochades et utilise la photographie comme référence à divers moments de la conception de certains tableaux. La réalisation de ses œuvres se faisait en atelier et celles-ci étaient toutes peintes sur de la toile de lin ou de coton. La maladie et les épreuves ont jalonné la vie de cet artiste et la peinture a toujours été pour lui une lumière et un refuge. Il nous laisse une production riche qui fait le bonheur de nombreux collectionneurs.



## « L'île aux noix »

Huile sur toile  
30 cm x 40 cm  
2005

### Descriptif de l'œuvre

Dans ce paysage est représentée une île sur la rivière Saint-François à la hauteur du Domaine Trent dans le parc des Voltigeurs. Ayant habité et navigué en kayak ce secteur à plusieurs reprises, l'artiste a ainsi pu composer cette œuvre au ciel particulier.



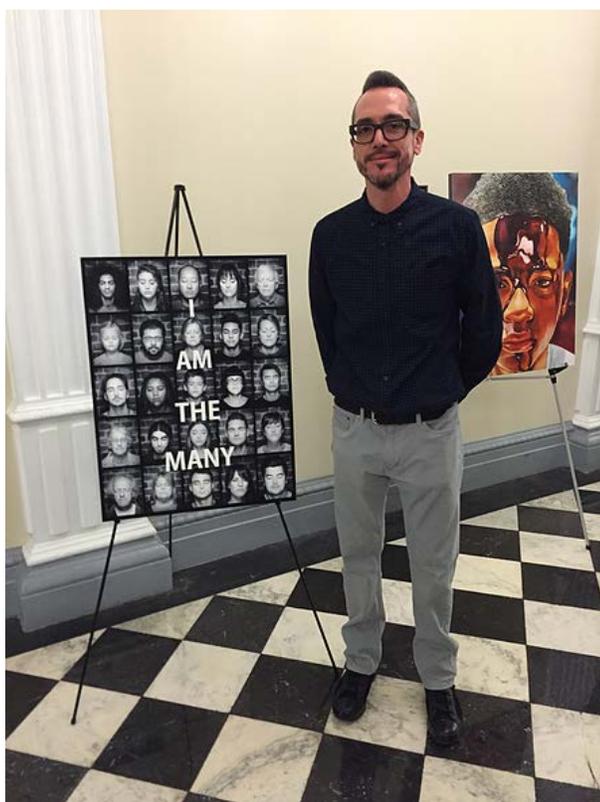
L'œuvre a été sélectionnée dans le cadre d'un concours visant à la page couverture du recueil Résonances, produit par la MRC de Drummond aux éditions *Les six brumes*, en 2006. Ce recueil a été publié à 1000 exemplaires. Il est à noter que l'artiste signe également un des textes de ce recueil. L'œuvre a été prêtée à la

Galerie d'art Desjardins Drummondville dans le cadre de l'exposition « Drummondville vue par... », laquelle s'est tenue du 23 juin au 30 août 2015, dans le cadre du 200<sup>e</sup> anniversaire de fondation de Drummondville.

# Michel Chamberland

Drummondville

Photographe autodidacte, Michel Chamberland expose ses œuvres depuis 2013. Il a exposé à quelques reprises aux États-Unis, pays qu'il visite régulièrement pour faire de la photographie.



## « Unis et unique »

Photographie numérique sur toile galerie  
102 x 152 cm  
2015

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre fait partie du projet d'exposition « 3x5/25=1 » initié dans le cadre des festivités du 200<sup>e</sup> de Drummondville, en 2015. Le projet consistait en une prise photographique de 25 personnes différentes provenant de la MRC de Drummond démontrant 5 émotions, 5 états et 5 sentiments par leur expression faciale. L'œuvre « Unis et unique » comporte toutes les photos de l'exposition. Ce projet a connu tout un rayonnement puisqu'une des œuvres fut exposée à la Maison-Blanche dans le cadre d'un concours international intitulé « I am the many ». Le concours consistait à créer une affiche visant à promouvoir la justice sociale aux États-Unis lors de la dernière année de la présidence de Barack Obama.

# Linda Cyrenne

Saint-Guillaume

Peintre autodidacte, Linda Cyrenne a suivi des formations et des ateliers pour différents médiums dont la peinture sur soie, son médium de prédilection. Elle a fait plusieurs expositions solos et collectives, principalement à Drummondville et dans la région, mais aussi dans l'Ouest canadien et en France. Elle s'implique au sein de la Guilde des artistes de la région de Drummondville depuis plusieurs années et est membre de la Coopérative de solidarité artistique Axart. On trouve ses œuvres dans des collections publiques et privées.



## « Doucement les rapides »

Technique mixte sur soie marouflée  
51 cm x 40,5 cm x 4 cm  
2021

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre a été réalisée pour l'exposition collective « Expressions territoriales » présentée à la galerie Axart à l'automne 2021.

# Nathalie Dupont

Drummondville

Nathalie Dupont est née à Wickham et y réside toujours. Elle détient un diplôme d'études collégiales en arts ainsi qu'un baccalauréat et une maîtrise, également en arts, de l'UQTR. En plus de ses études, elle a suivi un cours de gravure à cette même université. L'artiste enseigne les arts plastiques au Collège Saint-Bernard depuis 2002. Depuis 1997, elle a participé à une soixantaine d'expositions en solo, en duo et en groupe. Nathalie Dupont est membre de plusieurs regroupements d'artistes, dont la Coop Axart, la Guilde des artistes de la région de Drummondville et le regroupement des artistes en arts visuels du Québec. Elle a reçu plusieurs bourses et subventions pour différents projets. Ses œuvres visuelles et poétiques ont été publiées dans divers recueils. Elle a également fait quelques performances.



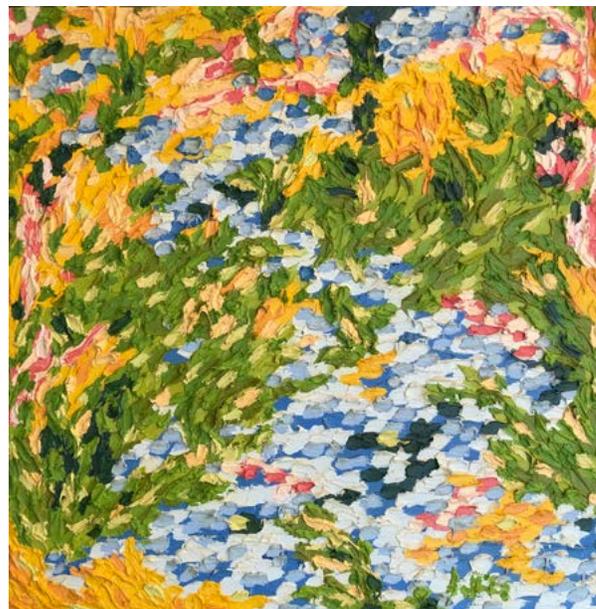
## « Perle sur les cailloux »

Acrylique sur toile  
30,5 cm x 61 cm  
2020

# Jennifer Hélié

Drummondville

Jennifer Hélié est née à Drummondville et y réside toujours. Elle consacre sa vie à la peinture depuis plusieurs années. Elle a été formée à l'Atelier du maître Charles Garo, à Montréal, de 1996 à 1999, et elle a été diplômée de l'Académie des arts et beaux-arts de Varenne en 2006. Elle a de nombreuses expositions solos et collectives à son actif depuis 1997. Ses œuvres ont été présentées dans diverses galeries de la région de Québec ainsi que dans Charlevoix. Elle a réalisé différents projets artistiques dont le projet Le Barbizon. Elle est membre de la Coopérative Axart et a également été membre de la Guilde des artistes de la région de Drummondville.



## « Le canal »

51 cm x 51 cm  
2018

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre a été réalisée dans le cadre du projet Le Barbizon, lequel consistait à peindre des œuvres dans un bateau-atelier-galerie sur la rivière Saint-François, à Drummondville, en 2017 et 2018.

# Diane Joyal

Saint-Guillaume

Diane Joyal est native de Saint-Guillaume, a demeuré à Drummondville durant plusieurs années et réside maintenant à Repentigny. Elle a obtenu un Baccalauréat spécialisé en enseignement des arts plastiques et un Certificat en arts d'impression de l'Université du Québec à Montréal. Elle a également suivi plusieurs stages et formations. Son riche parcours démontre une carrière professionnelle prolifique. Les œuvres acquises sont issues de la série Jardins de givre et quatre œuvres de cette série font partie de la collection de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.



« Givre intérieur -20° »



« Givre intérieur -24° »



« Givre intérieur -26° »

Série : Jardins de givre  
Gravure à l'encre sur papier  
50 cm x 65 cm | 1997

# Claudél Lauzière Vanasse

Drummondville

Claudél Lauzière Vanasse est un jeune artiste émergent à la feuille de route déjà impressionnante. Détenteur du Diplôme d'études collégiales en arts visuels (Cégep de Drummondville), il a aussi étudié à l'UQAM (en histoire de l'art) ainsi qu'à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, à Paris. Détenteur d'un baccalauréat en Arts visuels et médiatiques (UQAM), cet artiste poursuit actuellement ses études en complétant une maîtrise en Arts visuels (avec mémoire) à l'Université Laval, à Québec. Il compte 2 expositions solos et 8 expositions collectives à son actif depuis 2013. On retrouve une de ses œuvres dans la collection d'œuvres d'art de la Ville de Drummondville ainsi que dans la collection du Cégep de Drummondville. De 2013 à 2017, il a mérité sept bourses de reconnaissance. En 2012, il a obtenu le premier prix d'un concours littéraire organisé par le Cégep de Drummondville alors qu'en 2017, il se retrouvait en nomination au Gala des Napoléon de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond dans la catégorie Personnalité masculine de l'année.



## « Sur le patio de la voisine »

Multimédia  
87 cm x 115 cm  
2017

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre multimédia a d'abord vu le jour en tant qu'œuvre peinte à l'acrylique. L'artiste l'a ensuite photographiée afin de pouvoir la travailler numériquement et en arriver à ce résultat.

# Jean Lauzon

Drummondville

« (...) La constance et la rectitude d'une démarche comme celle de Jean Lauzon font figure d'exemples. Arrivée à la photographie il y a près de quarante ans, celle-ci demeure encore aujourd'hui au centre d'un parcours nourri par les lettres, les communications, l'histoire de l'art et la sémiologie. Jean Lauzon est à la fois observateur et intervenant d'une remarquable longévité au sein du milieu culturel drummondvillois auquel il a apporté une contribution très significative, tant par des articles de presse que des publications, des expositions, un enseignement et un musée. Récurrente tout au long de son cheminement, la photographie qu'il pratique révèle tout autant des affinités qu'une attitude. On y dénote un intérêt envers l'architecture et la représentation humaine que ce soit par le portrait ou la mise en situation. (...) Lointainement connotées du genre documentaire social dont elles sont initialement issues, ses images en ont conservé une très grande humanité. Un humour raffiné s'y niche volontiers. (...) Ses scènes montrent un univers simple et proxémique que seule la photographie peut rendre à cause de leur caractère fugace. Elles révèlent un attrait pour le dépaysement et une forme de beauté secrète des gens et des choses, celle que l'usure du quotidien n'aurait pas encore atteinte. (...) Sa signature visuelle a sa place dans l'histoire de la photographie québécoise contemporaine où certaines de ses images font déjà figure de classiques. »

Texte : *Normand Blanchette, 2008.*



## « Musée d'Orsay, Paris »

Photographie argentique noir et blanc  
28 cm x 35,5 cm  
1995

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre a été publiée dans quelques ouvrages en plus de faire partie de l'exposition rétrospective de Jean Lauzon présentée au Musée de la photo de Drummondville, en 2009.

# Normand Lebel

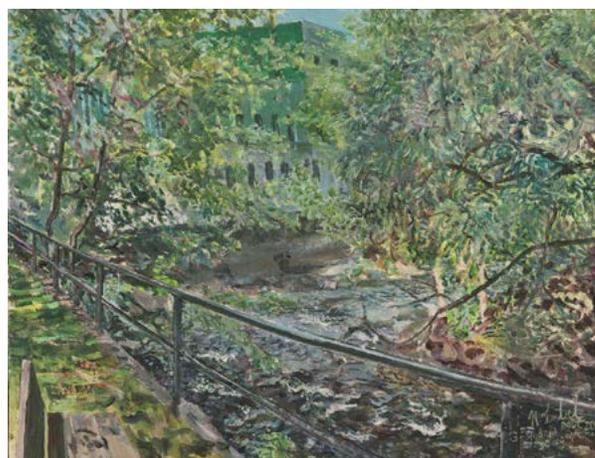
(1944-2012) - Drummondville

À l'âge de 21 ans, alors étudiant à l'Externat, Normand Lebel gagne le premier prix d'un concours de peinture organisé par la Caisse populaire Saint-Frédéric de Drummondville et l'architecte Paul Labranche, et ce, grâce à une oeuvre représentant une scène d'hiver peinte en plein air. Ce n'est que 15 ans plus tard, après avoir gagné sa vie en pratiquant différents métiers à l'extérieur de Drummondville qu'il se remet à la peinture. Il considère que ses débuts en peinture datent de 1979, moment où il revient peindre en plein air des scènes de Drummondville. Durant l'été 1981, il déménage à Drummondville où il vit exclusivement du métier d'artiste peintre (peinture en plein air, durant les quatre saisons, sur le motif) pendant plus de 20 ans, peignant à l'huile, parfois à l'acrylique, des scènes urbaines de Drummondville. Au cours de ses dernières années de création, il ne peignait qu'à l'huile, toujours à l'extérieur, en s'astreignant à n'utiliser que les trois couleurs primaires, plus le blanc, composant les tons intermédiaires (secondaires, tertiaires, noir, tons pastels, etc.). À l'occasion de voyages en Gaspésie, il a peint plusieurs marines. L'artiste est décédé en 2012. Chaque année, l'événement les Journées Normand Lebel viennent rappeler la mémoire et le travail sur le motif de cet artiste. Les participants à ces journées de commémoration sont invités à réaliser un tableau représentant un aspect de la ville. Faisant suite au choix de leur sujet (site), ceux-ci doivent en faire le dessin (1<sup>er</sup> jour), le peindre (2<sup>e</sup> jour) et l'exposer (3<sup>e</sup> jour). Portraitiste, Normand Lebel a réalisé de nombreux portraits au crayon et au crayon gras (type lumber crayon).



## « Des pas dans la neige »

Huile sur toile  
41 x 51 cm  
2008



## « Le Barrage »

Huile sur toile  
36 cm x 46 cm  
2011

# Luc LeClerc

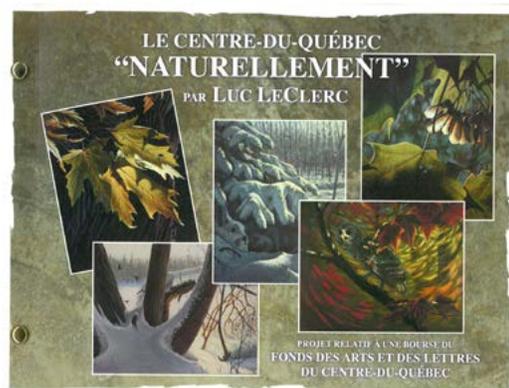
Saint-Lucien

Luc LeClerc est né à Drummondville en 1954 et réside à Saint-Lucien depuis quelques années. Déjà fortement inspiré par le thème de la nature, le dessin fait partie intégrante de son enfance. Si cet intérêt précoce et soutenu envers les arts plastiques (le surréalisme en particulier) peut être à l'origine de sa pratique actuelle, sa formation en arts graphiques à l'Université du Québec à Montréal est largement redevable de la précision et de la vivacité qui sont les signes distinctifs de la peinture naturaliste. Depuis, infailliblement, on sent la nature omniprésente dans son œuvre autant littéraire que picturale. Il capture l'essence de ses sujets à partir de croquis, de pochades et de ses observations sur le terrain, prenant aussi appui sur une grande passion pour la photographie. De par son amour pour la vie et de par son engagement social, il tente également de sensibiliser la population au rapide déclin de notre environnement et à l'irremplaçable dans la nature.



## Descriptif de l'œuvre

Ces quatre œuvres ont été créées dans le cadre du projet « Le Centre-du-Québec naturellement », réalisé grâce à une bourse du Fonds des arts et des lettres du Centre-du-Québec obtenue en 2006. Le projet consistait à peindre des œuvres représentatives de chacune des MRC centricaises. Ces tableaux étaient ensuite assemblés en mosaïque et présentés ensuite lors de conférences. La MRC de Drummond est la seule MRC du Centre-du-Québec à avoir acquis l'ensemble des œuvres. Celles-ci sont encadrées en mosaïque et ont été reproduites dans un petit catalogue présentant l'ensemble du projet qui fut publié à 50 exemplaires.



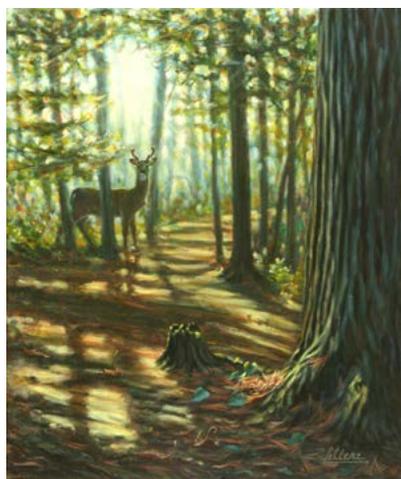
# Luc LeClerc

Saint-Lucien



« La cassure -  
Corneille d'Amérique »

Alkyde sur toile galerie  
60 cm x 75 cm  
2006



« Forêt de sentier –  
Cerf de Virginie »

Alkyde sur toile galerie  
60 cm x 50 cm  
2007



« Pré'dilection II -  
Sturnelle d'Amérique »

Alkyde sur toile galerie  
25 cm x 30 cm  
2007



« Louanges à Dieu -  
Merle d'Amérique »

Alkyde sur toile galerie  
30 cm x 30 cm  
2007

# Rita Letendre

(1928-2021) - Drummondville

Rita Letendre est née à Drummondville en 1928. Elle connaît une carrière exceptionnelle, tant au Québec et au Canada que sur la scène internationale. Inscrite à l'École des beaux-arts de Montréal en 1948, elle a quitté l'institution dès 1949, déçue de l'enseignement trop formel. Son départ coïncide avec une visite au Salon des refusés où elle découvre Paul-Émile Borduas et les automatistes, qu'elle fréquentera assidûment durant plusieurs années. En 1954, elle a participé à l'importante exposition automatiste La matière chante, où le critique Rodolphe de Repentigny remarque son travail. Ses nombreuses expositions ici comme à l'étranger – elle a séjourné en France, en Italie, en Israël et aux États-Unis, pour finalement s'installer à Toronto en 1970 – ont fait d'elle une artiste incontournable de l'après-guerre. Rita Letendre a été décorée de l'Ordre du Canada, de l'Ordre national du Québec et de l'Ordre de l'Ontario. Membre de l'Académie royale des arts du Canada et compagne du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle a également reçu le prix du Gouverneur général du Canada en arts visuels et en arts médiatiques ainsi que le prix Paul-Émile-Borduas. Elle aura été active jusqu'à la toute fin de sa vie.



## « Tecumseth »

Sérigraphie sur papier  
71 x 106 cm  
1977

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre s'inscrit dans le mouvement californien « hard-edge ». L'artiste y a séjourné de 1965 à 1970 et a produit ce type d'œuvre jusqu'en 1980. C'est durant cette dernière période qu'elle a développé son motif de prédilection : la flèche. L'œuvre a été reproduite dans le Catalogue « Rita Letendre – Aux couleurs du jour ». Musée des beaux-arts du Québec (fig. XX). Sa carrière est caractérisée par une grande cohérence qui l'a menée d'une abstraction gestuelle structurée, dans les années 1950 et 1960, au « hard edge » et à l'abstraction géométrique, à la fin des années 1960 et dans les années 1970. Depuis, son œuvre a progressé vers une nouvelle gestuelle de l'oblique où la puissance dramatique des couleurs et le dynamisme des compositions représentent des constantes.

# Marylène Ménard

Drummondville

Marylène Ménard possède un baccalauréat en enseignement des arts plastiques et s'est formée à l'aide de différents ateliers d'initiation et de perfectionnement en vitrail. Elle compte plusieurs expositions solos et collectives à son actif et a reçu divers prix et mentions. Elle participe à de nombreux salons de métiers d'art, principalement à Montréal, à Québec et à Toronto. Elle fait partie du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV) et du Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ).



## « Totem domestique »

Sculpture mosaïque intégrant  
des objets du quotidien  
137 cm x 50 cm x 50 cm  
2019

### Descriptif de l'œuvre

Cette sculpture était la pièce maîtresse de l'exposition solo « Joyeux amalgame, la revanche du domestique », présentée au Centre d'art de La Sarre en 2021.

# Manon Morissette

Drummondville

Née à St-Hyacinthe en 1961, Manon Morissette a vécu et travaillé à Drummondville durant plusieurs années. Artiste autodidacte, elle est passée de l'huile à l'acrylique et de l'académique à l'abstrait. Aujourd'hui, elle laisse une grande place à sa spontanéité. Elle a découvert dans sa recherche artistique l'importance de la lumière et de son origine. La lumière étant un point de référence afin de se situer dans l'espace. Celle-ci, dans ses œuvres, permet d'observer plusieurs plans, ce qui donne un jeu de profondeur et détermine l'achèvement de son tableau. La gestuelle, inspirée par son intuition, lui fait appliquer la peinture tantôt par masses légères et tantôt par masses plus imposantes. Elle travaille avec ses mains ou à partir d'accessoires (spatule, éponge, grattoir, etc.). Toutes ces actions font ressortir beaucoup de mouvement de ses créations.



## « Brume et reflet »

Acrylique sur toile

112 x 112 cm

2008

# Denis Nadeau

Drummondville

Né en 1961, Denis Nadeau s'est initié à l'art à l'École de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli et au Centre des arts Saidye Bronfman de Montréal. Il a commencé à présenter ses créations dans les années 1980 lors d'expositions collectives et individuelles, tant au Québec qu'en France. Peintre naturaliste reconnu, ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections publiques et privées. Il a été reçu officier de l'ordre des Arts et des Lettres, à Paris, et a été boursier à trois reprises du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Après avoir habité la région de Lanaudière durant quelques années, il est de retour à Drummondville depuis quelques années. Le peintre naturaliste a participé à diverses créations littéraires, dont « Envol », « L'observation des oiseaux au lac Saint-Pierre » et « Le bestiaire de Denis Nadeau ».



## « On finit par couler dans l'artère élargie »

Acrylique sur fibre de bois  
30 cm x 71,7 cm  
2006



## « On finit par rejoindre la route qui nous traverse »

Acrylique sur fibre de bois  
30 cm x 71,7 cm  
2006

### Descriptif de l'œuvre



Ces deux toiles font partie d'un corpus d'œuvres créées afin d'être reproduites dans le recueil de poésie « À pays perdu » de Rock Nappert, paru en 2007. Chaque

peinture s'inspire d'un poème de M. Nappert et dévoile des paysages centricois longeant le fleuve Saint-Laurent.

# Guy Paquin

Drummondville

De formation autodidacte, Guy Paquin s'est d'abord fait connaître comme artiste-verrier dès 1980. À partir de 1997, il a réalisé plusieurs décors, des accessoires et des faux-finis pour le cinéma et des lieux commerciaux. Ce n'est que depuis quelques années que son nom est associé à la céramique en tant que muraliste. Polyvalent et talentueux, on reconnaît maintenant sa signature par de grands formats aux colorations fortes et au graphisme appuyé. S'il est à l'aise avec la figuration, ses sujets montrent surtout une propension envers le fantastique et l'abstraction. La qualité technique de son travail est celle d'un artiste patient, méticuleux et amoureux de son métier. À mi-chemin entre la céramique et la peinture, ses œuvres se démarquent par leur vocation architecturale.

Texte : *Normand Blanchette, 2001.*



## « Automne – Forêt Drummond »

Argile de faïence émaillée  
93 x 127 cm  
2007

# Normand Rajotte

Drummondville

Photographe autodidacte, Normand Rajotte amorce sa pratique photographique au milieu des années 1970 dans la foulée des groupes qui, au Québec, renouvellent l'esthétique documentaire. En 1978 paraît, aux Éditions Ovo, *Transcanadienne Sortie 109*, un essai sur le quotidien d'une ville ouvrière dont il est coauteur avec Jean Lauzon. C'est l'un des rares projets à faire l'objet d'une publication à l'époque. Depuis le début des années 1980, il compte plus de 20 expositions solos et autant d'expositions collectives à son actif, principalement au Québec et en Ontario. On retrouve ses œuvres dans des collections importantes et de grands musées canadiens et québécois. Parmi ces lieux de diffusion, notons le Musée canadien de la photographie contemporaine et la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts (Ottawa), le ministère des Affaires extérieures du Canada ainsi que le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée d'art contemporain (aussi à Montréal). Normand Rajotte est récipiendaire de nombreuses bourses décernées par le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts du Québec.



## « Sans-titre »

Photographie couleur  
104 cm x 104 cm  
2009

### Descriptif de l'œuvre

Cette œuvre est tirée de la série « Comme un murmure ». Cette série de 40 photos a été exposée dans le cadre de l'édition 2011 du Mois de la photo, à Montréal, un événement majeur dans le domaine photographique au Québec, ainsi que dans des galeries prestigieuses de Montréal, comme la galerie Pangée et L'Arsenal. Les médias montréalais *Le Devoir* et *The Gazette* ont d'ailleurs utilisé des photos de cette série pour illustrer l'événement du Mois de la photo.

Cette œuvre a également été utilisée sur un document servant à promouvoir son exposition à la galerie Pangée, à l'automne 2011.



# Karolann St-Amand

Drummondville

Karolann St-Amand est une photographe autodidacte faisant partie de la relève artistique locale. Elle possède un baccalauréat et une maîtrise en littérature et poursuit un doctorat en dramaturgie à l'Université de Montréal. Elle a suivi un cours en photographie argentique au Cégep de Granby dans le cadre de son DEC en arts et lettres, profil cinéma et communications, où elle s'est découvert une passion pour l'image et la lumière. Elle a à son actif quelques expositions collectives et solos, ainsi que différents projets et publications qui mélangent poésie et photographie.



« 319 rue Lindsay – 01 »

Photographie argentique  
43 cm x 53 cm  
2021

# Sylvie Carole Turcotte (Sylca)

Drummondville

Sylvie Carole Turcotte est originaire de Drummondville et y réside encore aujourd'hui. Elle a suivi diverses formations et de nombreux ateliers depuis 1987. Active, cette artiste a pris part à un grand nombre d'expositions individuelles et collectives en plus d'avoir participé à différents événements. Elle a également signé deux publications à titre d'auteure et de co-auteure. Sylvie Carole a mérité divers prix et distinctions. Ses œuvres ont aussi été présentées en galerie et certaines se retrouvent dans des collections publiques. Elle est membre de plusieurs associations, dont la Guilde des artistes de la région de Drummondville, la Coop Axart et le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec.



## « Honghe Yangtze »

Médiums mixtes

50 cm x 40 cm

2012

### Descriptif de l'œuvre

Ce tableau est composé de différents matériaux comme la fibre de soie, l'acrylique, l'encre de Chine, le papier journal chinois et la gouache. Il est issu de la collection *Fil de Chine*, qui comprend une trentaine d'œuvres.



Collection  
d'œuvres d'art  
de la MRC de Drummond

 MRC  
de Drummond